REVUE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

le français dans le monde

N° 392 MARS-AVRIL 2014

4 fiches pédagogiques dans ce numéro

// MÉTIER //

Mieux évaluer en français langue seconde au **Canada**

À **Tokyo**, un Wiki pour partager les pratiques pédagogiques

// DOSSIER //

Villes et communes
liberté, égalité, proximité

// ÉPOQUE //

L'année du **Vietnam** en France

Klapisch, cinéaste d'une jeunesse sans frontière

// MÉMO //

Haïti inspire Lavilliers

Grigris, le **Tchad** sur grand écran

FIPF CLE INTERNATIONAL

Un jour en feuilletant un vieil album de photos annotées, Sarah comprit : son père avait eu des enfants avant elle, avec une autre femme que sa mère. Depuis cette troublante découverte, elle craignait toutes les couvertures cartonnées.

Le roman de Sarah

© Illustration de Françoise-Emmanuel Vauchot © Claire Visions éditions, 2007

Par Jean-Michel Vauchot

Jean-Michel Vauchot est un conteur-auteur, son arbre généalogique est un fruitier avec des racines d'imaginaire et des récits de sa grand-mère qui lui a appris à croquer les mots comme des pommes. Responsable pédagogique dans un centre de formation d'apprentis il est un passeur entre les arts du langage et les arts visuels.

La jeune fille l'avouait clairement : elle ne lisait pas et définitivement elle n'aimait pas lire. Sa dernière tentative remontait à l'été dernier lorsque sa maman lui avait dit : *« Tu ne vas quand même pas lire par un temps pareil ! »*
Sarah, ce qui la bottait, c'était rêver dans le parc les yeux fermés jusqu'au moment où le soleil rouge traversait ses paupières closes.
« Ce qui lui plaît, c'est surtout ne rien faire », disait son père.

Un rat avec des lunettes !

La demoiselle était rentrée au lycée depuis une semaine et elle se plaignait d'avoir déjà *« un bouquin épais comme ça à lire pour dans quinze jours »*. La jeunette souhaitait une inondation en sa maison : l'eau ferait gonfler les pages comme des voiles et le livre s'éloignerait à jamais. Elle s'inventait un petit frère lecteur-déchiqueteur, fantasmait sur un animal domestique grignoteur de papier à toute heure.
— Je voudrais m'offrir un rat, dit Sarah au vendeur animalier.
— Rat des villes ou rat des champs ? s'enquit le commerçant affable.
— Rat de bibliothèque, Monsieur, un gros avec de grandes incisives !
— Combien de pages, ton ouvrage ?
— Trois cents ! Monsieur.
— Alors prends le gros gris : on le conseille pour deux cents feuillets. Je t'emballe ses lunettes à part.
Revenue à la maison, Sarah déposa le rongeur au milieu de la page 62, là où elle s'était endormie sur l'interminable description d'une infusion de tilleul. Le rat tourna la feuille, s'aiguisa les dents sur le mot « pierre », se mit en appétit avec la phrase « un chat sauvage affamé » et engloutit un paragraphe aride où « la savane se déroulait à perte de vue ». *« Un rat à lunettes*, ricana Sarah, *et pourquoi pas un lièvre avec un fusil ! »* L'adolescente posa néanmoins les bésicles sur les moustaches du papivore. Aussitôt, celui-ci stoppa son grignotage et se mit à lire tout haut. Sa voix était tantôt souple, tantôt forte et généreuse. Son intonation trahissait la moindre émotion prête à vous courir dessus à fleur de peau, à chair de poule.
L'organe du quadrupède moustachu se mit progressivement à enfler, la miss mystifiée se dirigea vers le livre et aperçut des vocables sautillants et curieux bien décidés à raconter, envers et contre tous, ce qu'ils voyaient. Sarah chemina à côté d'eux. Elle adopta le pas du randonneur, se mouvait au rythme des mots florissants : « étoile », « miroir », « mouchoir », déambulait parmi les termes valant le détour : « bonjour », « amour », « troubadour »…

La vie est un roman

Son esprit s'enroulait parfois autour d'une phrase. Elle pouvait la relire dix fois. D'un clignement d'œil elle sautait les écueils.
La lectrice endossa le costume du personnage principal : une jeune fille abandonnée. Elle rencontra haine, jalousie, liberté et affronta sans être menacée le danger de ne pas être aimée. Lorsque l'héroïne fut adoptée par une famille nombreuse, Sarah comprit : un homme, un père, pouvait choyer tous ses enfants.
Elle appréciait particulièrement dans le livre les tirets, les dialogues, les espaces blancs, les courtes phrases résumant l'histoire.
La mistinguette relisait sa vie comme un roman et se mit à la chérir avec l'optimisme d'une page vierge.
« Pose ton livre, lui cria sa mère, *tu vas t'user les yeux ! »* Un jour, pensa Sarah, il faudra que je lui fasse la lecture…■

aller sur
Pour plus d'information :
www.vauchot-conteur.fr

© Illustration de Françoise-Emmanuel Vauchot © Claire Visions éditions, 2007

Fiche pédagogique

Public
Adultes ou adolescents, niveau B2 ou C1

Durée
Découverte et compréhension : 1 h 30

Objectifs
Découvrir un récit de façon ludique, maîtriser le sens et la composition d'un écrit littéraire bref, travailler sur le jeu entre le réel et l'imaginaire, développer l'imaginaire en même temps que l'expression orale, coopérer avec une autre personne du groupe.

Matériel
Photocopie du texte « Le Roman de Sarah ».

1. ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES (en grand groupe, 20 min)
a) Donner le titre seul : « Le Roman de Sarah »
b) Demander au groupe classe de formuler une hypothèse sur ce que pourrait raconter l'intrigue. Attirer l'attention des apprenants sur la polysémie du titre.
c) Lire le texte devant la classe sans aucun guide ni outil.
d) Questionnement sur la compréhension globale :
Que raconte ce texte ? (Insister sur le paratexte, l'importance du chapeau pour comprendre la quête de Sarah.) *Quels sont les personnages ? Que font-ils ?* (Reconstituer l'histoire avec le groupe classe.)

2. DÉCOUVERTE DU TEXTE DANS SA FORME ÉCRITE (en binôme, 40 min)
Distribution du texte (avec des éléments de vocabulaire) et du guide de lecture ci-dessous.
Lecture cursive du texte à deux. Ce travail en binôme permet d'élargir le champ de la compréhension et celui des propositions de réponses, il permet aussi de favoriser la discussion et les échanges en langue cible.

Guide de lecture et de compréhension
a) Lire le texte une fois du début à la fin, sans s'arrêter sur les mots que l'on ne comprend pas et sans avoir recours au dictionnaire.
b) Lire le texte une seconde fois en soulignant les mots, les expressions et les passages demandant une explication complémentaire ou une recherche dans le dictionnaire.
c) Échanger les informations recueillies en binôme en se posant des questions réciproques du type :
- Est-ce que l'histoire t'a plu ? Pourquoi ?
- Pourquoi Sarah se méfie-t-elle des livres et de la lecture ?
- Quelles différences y a-t-il entre un album photos et un livre ?
- En quoi le livre parcouru par Sarah, l'aide-t-il plus à comprendre son histoire de vie que la simple vue d'images dans un album photos?
- Qu'est-ce que tu as compris au delà du premier sens ?
Essayer pour s'aider de repérer les moments où l'histoire passe de la réalité vers l'imaginaire. Préciser les différences et les similitudes entre les « acteurs » de l'histoire imaginée par l'auteur (Sarah et sa famille, le rat, le vendeur de l'animalerie) et les personnages du livre lu par Sarah…

3. ORALISATION, COMPARAISON DES RÉPONSES OBTENUES DANS LES GROUPES (30 min)
Les différents groupes présentent le résultat de leurs recherches à la classe entière. Si on prévoit un travail écrit de synthèse par la suite, il suffit de désigner deux ou trois secrétaires (qui mettront leurs notes au propre et les donneront à toute la classe par la suite) pour que le grand groupe ne soit ni accaparé par la trace écrite, ni bloqué dans la participation à la prise de parole.
Questionnement final : *Comment expliquez-vous maintenant le titre du récit ? Vos hypothèses de départ se sont-elles vérifiées ? modifiées ? Pourquoi ?* ■

À VOIR : La fiche complète sur votre espace abonnés : www.fdlm.org

FICHE PÉDAGOGIQUE

FDLM N° 392
EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE DES PAGES 38-39 AVEC UN COMPLÉMENT (PARTIE 4) DE LA FICHE PRÉSENTÉE AVEC LE CONTE DE JEAN-MICHEL VAUCHOT

PUBLIC : B2 OU C1, ADULTES ET ADOLESCENTS

DURÉE :
Découverte et compréhension : **1 H 30**
Élargissement : **2 H**

OBJECTIFS
- Découvrir un récit de façon ludique, maîtriser le sens et la composition d'un écrit littéraire bref, travailler sur le jeu entre le réel et l'imaginaire, développer l'imaginaire en même temps que l'expression orale, coopérer avec une autre personne du groupe.

MATÉRIEL
- Photocopie du texte « Le Roman de Sarah », p. 38-39.

« Le Roman de Sarah »

1. ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES (EN GRAND GROUPE, 20 MIN)

a) Donner le titre seul : « Le Roman de Sarah »

b) Demander au groupe classe de formuler une hypothèse sur ce que pourrait raconter l'intrigue. Attirer l'attention des apprenants sur la polysémie du titre.

c) Lire le texte devant la classe sans aucun guide ni outil.

d) Questionnement sur la compréhension globale :

Que raconte ce texte ? (Insister sur le paratexte, l'importance du chapeau pour comprendre la quête de Sarah.) *Quels sont les personnages ? Que font-ils ?* (Reconstituer l'histoire avec le groupe classe.)

2. DÉCOUVERTE DU TEXTE DANS SA FORME ÉCRITE (EN BINÔME, 40 MIN)

Distribution du texte (avec des éléments de vocabulaire) et du guide de lecture ci-dessous.

Lecture cursive du texte à deux. Ce travail en binôme permet d'élargir le champ de la compréhension et celui des propositions de réponses, il permet aussi de favoriser la discussion et les échanges en langue cible.

GUIDE DE LECTURE ET DE COMPRÉHENSION

a) Lire le texte une fois du début à la fin, sans s'arrêter sur les mots que l'on ne comprend pas et sans avoir recours au dictionnaire.

b) Lire le texte une seconde fois en soulignant les mots, les expressions et les passages demandant une explication complémentaire ou une recherche dans le dictionnaire.

c) Échanger les informations recueillies en binôme en se posant des questions réciproques du type :

- Est-ce que l'histoire t'a plu ? Pourquoi ?

- Pourquoi Sarah se méfie-t-elle des livres et de la lecture ?

- Quelles différences y a-t-il entre un album photos et un livre ?

- En quoi le livre parcouru par Sarah, l'aide t-il plus à comprendre son histoire de vie que la simple vue d'images dans un album photos?

- Qu'est-ce que tu as compris au delà du premier sens ?

Essayer pour s'aider de repérer les moments où l'histoire passe de la réalité vers l'imaginaire. Préciser les différences et les similitudes entre les « acteurs » de l'histoire imaginée par l'auteur (Sarah et sa famille, le rat, le vendeur de l'animalerie) et les personnages du livre lu par Sarah…

3. ORALISATION, COMPARAISON DES RÉPONSES OBTENUES DANS LES GROUPES (30 MIN)

Les différents groupes présentent le résultat de leurs recherches à la classe entière.

Si on prévoit un travail écrit de synthèse par la suite, il suffit de désigner deux ou trois secrétaires (qui mettront leurs notes au propre et les donneront à toute la classe par la suite) pour que le grand groupe ne soit ni accaparé par la trace écrite, ni bloqué dans la participation à la prise de parole.

Questionnement final : *Comment expliquez-vous maintenant le titre du récit ? Vos hypothèses de départ se sont-elles vérifiées ? modifiées ? Pourquoi ?*

A. LA LECTURE DE L'IMAGE :

(Illustrations de Françoise-Emmanuel Vauchot © Claire Visions éditions, 2007]

Par la lecture, Sarah s'intériorise, devient capable de croire au bonheur. L'arbre mort de l'hiver, atone, sans couleur ni vie (qui peut symboliser l'adversité, le froid de nos peurs paralysantes, ici la crainte d'être coupée de l'amour paternel), cet arbre en son cœur reprend vie, feuilles et fruits. Ceux-ci sont à notre portée. Sarah possède en elle cette chaleur, cette sève qui redonne force printanière et couleur à l'arbre et à son propre cœur. Comme si une source d'eau vive avait jailli en elle. Cette renaissance n'est pas extérieure à elle, elle procède de l'intérieur. Le dépassement de toute crise est un acte de vie, de maturité. Sarah a vécu là une expérience « transformante », une transfiguration, un passage de la mort à la vie.

Elle a croqué les mots comme des fruits. C'est une fruition (jouissance) véritable que l'acte de lire, une saveur/sagesse. L'étymologie est intéressante : le mot « sagesse » vient du latin *sapientia*, du verbe *sarere* qui signifie goûter, ce qui a donné le mot saveur, le sens du goût. On peut dire que celui qui lit acquiert la sagesse, ce savoir de l'intérieur, cette saveur.

Petit clin d'œil humoristique : le gros rat gris, rat de bibliothèque, a suivi Sarah dans son parcours initiatique et a succombé à la pomme tentatrice. Ici, ce n'est pas la pomme d'Adam et Ève mais trois petites pommes bien sympathiques offertes à notre soif et à notre faim.

Et trois pommes sont tombées de l'arbre. La première pour celui qui a raconté l'histoire. La deuxième pour celui qui l'a écoutée. La troisième pour celui qui la racontera.

COMMENT L'IMAGE, AVEC LES PROCÉDÉS QUI LUI SONT PROPRES, TRADUIT-ELLE L'EFFET DE CATHARSIS DU CONTE ?

Sarah, plongée dans sa lecture, yeux baissés, comme absente à ce qui l'entoure, se reconnaît consciemment ou non dans ce roman. Il l'éclaire sur ce qu'elle vit au plus intime. Aussi un rayon de lumière traverse l'image et va délimiter trois zones, trois espaces-temps.
Sur la gauche une zone de ténèbres correspond aux conflits intérieurs, aux angoisses non formulées de Sarah. Ainsi sorcière, chauve-souris, orage et chat en colère vont symboliquement traduire ses peurs, sa colère cachée, sa révolte, son malaise.
À cette zone sombre succède la lumière (contraste que l'on trouve entre la nuit et le jour, le bien et le mal, le beau et le laid). Cela suggère que le récit lu vient donner un sens à ses conflits. Ce qui était perçu comme menaçant, s'apprivoise. Ceci est rendu par l'exemple du chat qui, agressif et dangereux, devient inoffensif et ronronnant.
Sarah peut alors pénétrer, pied en avant, dans la troisième zone, celle de son réel, ni tout noir, ni tout blanc mais plein d'espérance. Son présent et son avenir se parent de fleurs de couleurs toniques et chaudes.
Par le récit imaginaire, Sarah s'est identifiée à l'héroïne de l'histoire (cette identification est traduite par la robe imprimée, le texte a comme « pris corps » en elle), elle a affronté les mêmes craintes et, se sentant comprise, reconnue en profondeur dans son angoisse et son désir, elle avance, réconfortée, sécurisée et pleine d'assurance.

B. SUGGESTIONS D'ÉCRITURE

Imaginer une suite à cette histoire puis proposer un nouveau titre.
Faire raconter l'histoire du point de vue de Sarah.

C. LECTURE À PLUSIEURS VOIX DU TEXTE

Consignes à rappeler :

L'articulation : articuler est le résultat d'un effort pour respecter ses interlocuteurs et être écouté (« un mot perdu désagrège toute une phrase »).
L'intonation : les finales en français doivent être légèrement accentuées. Il faut rester tonique jusqu'au bout de la phrase (« une fin d'énoncé qui tombe c'est une pensée qui chute »). Ne pas oublier que le ton est déjà dans le texte.

D. AUTRES SUGGESTIONS

Tout dépend du niveau du groupe, on peut approfondir la recherche sur la langue, la recherche sur la construction en paragraphes et en blancs laissant la place à l'imaginaire, les références littéraires, le fantasme de « dévoration » du conte traditionnel détourné dans ce récit, le fantasme d'abandon « modernisé », la fonction cathartique du récit… (Voir Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées.*)
On peut aussi faire faire une recherche sur le conte merveilleux traditionnel, en comparant les contes des différents pays des apprenants, si le groupe est multiculturel.